

## Au cœur de la Semaine Sainte

Pour la seconde fois depuis la fondation des Foyers Adorateurs, les premiers jeudi, vendredi et samedi du mois correspondent avec les trois jours saints entre tous, le triduum sacré. Nul doute qu'à cette occasion, notre adoration ne prenne une dimension toute particulière.

Autant que possible, elle se devra tout d'abord de correspondre avec la liturgie de ces jours. Si l'Église implore notre adoration au soir du Jeudi Saint, elle nous cache la présence réelle dès minuit sonné : arrêté, Notre-Seigneur ne nous est plus accessible ; d'où le tabernacle vide. De même le Samedi Saint, jour de l'absence de Dieu. Pour correspondre avec l'esprit de la liturgie, **tous les Foyers adorateurs feront, autant que possible, leur heure d'adoration au pied du reposoir le Jeudi Saint au soir. Pour ce mois-ci, le principe de la chaîne continue de prières est donc suspendu.** Seuls les foyers qui ne peuvent se rendre au reposoir accompliront leur adoration à un autre moment du triduum sacré, selon leur convenance.

Qu'il serait magnifique pour tous les Foyers de pouvoir ainsi se retrouver en adoration autour de Notre-Seigneur, au soir où Celui-ci institua le sacerdoce ! A n'en pas douter, ce serait de nombreuses grâces qui abonderaient sur l'œuvre tout entière et en chacune de ses intentions ! Volontairement, nous n'avons pas indiqué d'intentions particulières pour ce mois-ci : nos prières les embrasseront toutes, car les grâces de ce triduum sont toutes-puissantes. Seules des intentions ecclésiales sont citées se voulant le reflet de toutes.

S'il était enfin besoin de vous aider en cette adoration, nous résumons ici, la dernière « Lettre aux Amis et Bienfaiteurs » de Monsieur l'abbé de Cacqueray qui nous semble plus que jamais de circonstance en ce triduum sacré de l'année sacerdotale.

Bonne et sainte Adoration à tous et, déjà, joyeuses fêtes de Pâques !

Monsieur l'abbé

## Les intentions ecclésiales

- Pour que les évêques veillent sur les âmes et leur enseignent la bonne parole de l'Évangile et non l'œcuménisme et le dialogue interreligieux qui déchristianisent la France l'entraînant sur le chemin de l'indifférentisme et l'oubli du Dieu de Majesté.
- Pour tous les prêtres, afin qu'en ce Jeudi Saint le Christ Prêtre leur fasse la grâce de toujours plus aimer leur messe, de toujours mieux unir leur propre vie à la divine victime de l'autel.
- Pour un évêque afin qu'il comprenne l'enjeu de la crise dans l'Église qui lui est présenté par des proches.
- Pour un prêtre qui a abandonné son sacerdoce depuis plus de 40 ans.
- Pour un prêtre attiré par la tradition, persécuté par son évêque et gravement malade. Prions pour qu'il ait le temps d'achever son cheminement et de donner du fruit.
- Pour un prêtre en difficulté vis-à-vis de ses supérieurs.
- Pour une vocation sacerdotale perturbée et compromise par la crise de l'Église. Prions le Saint-Esprit de l'éclairer et de la fortifier pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

## La messe au cœur de notre vie

Au cours de la Semaine Sainte, nous sommes vivement invités à scruter jusque dans ses profondeurs le trésor qu'est le sacrement de l'Ordre. Pour parler de ce sacrement, nous ne pouvons suivre une autre logique que celle de Dieu qui l'a placé en étroite corrélation avec l'institution de l'Eucharistie.

Dieu s'est fait nourriture et boisson pour que l'homme puisse le manger et le boire. Bien plus que sa puissance, c'est l'Amour incommensurable de Dieu qui se trouve placé devant nos yeux. A peine venait-il de nourrir ses apôtres de son divin corps qu'il les fit prêtres. La folie du sacerdoce l'emporte encore sur la folie de l'Eucharistie. Comment avoir confié ces sublinités à ces faibles instruments ; en ces vases si fragiles ? Dieu qui a revêtu ces hommes d'une dignité si sublime n'a pas voulu que leur âme soit malheureuse et divisée. Il a voulu au contraire que leur messe soit l'inspiratrice de leur journée. Comment pourraient-ils exécuter chaque jour l'action la plus divine qui soit et vivre ensuite comme si leur messe ne les obligerait pas ? Non, le prêtre doit vivre comme une hostie dans l'offrande permanente de lui-même à Dieu pour l'expiation des péchés et le salut des âmes.

S'il est clair que tout prêtre doit établir une harmonie souveraine entre l'autel et son cœur, tout chrétien doit aussi s'affermir dans la même pensée et dans le même amour de la messe. Il est inconcevable de croire que Dieu s'offre chaque jour sur l'autel pour nous et se fasse nourriture de nos âmes sans que la messe, cette grande méconnue, soit placée au cœur de notre vie. Non, la messe doit être au cœur de toute existence, de celle des âmes comme de celle de la cité.

C'est ainsi que nous ne devons pas croire qu'il soit de peu d'importance que le nombre de messes célébrées ait diminué et que celles qui le sont encore n'en soient le plus souvent que des parodies. Comment la vie des âmes, celle de la vie de l'Église et celle de toutes les sociétés ne s'en trouverait-elle pas profondément remise en cause ? Aussi nous vous demandons, chers membres des foyers adorateurs, de redécouvrir avec passion votre messe, la messe de toujours.

Nous demandons au saint curé d'Ars de souffler sur nos âmes pour y réveiller les braises de l'amour de la messe. Donnez-nous de comprendre qu'il n'y a pas d'autre alternative, pour les âmes comme pour les sociétés, de vivre de la messe ou de mourir sans elle.

« Sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père,  
Jésus, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin » (Jn 13,1)

## Au cœur de Béthanie

JUIN 2009 – JUIN 2010 :  
L'année sacerdotale

### Prière pour les prêtres

Ô divin Sauveur, Jésus-Christ, vous avez confié aux prêtres, vos vicaires, l'œuvre de votre rédemption, le salut du monde. Par les mains de votre sainte Mère, je vous offre ce jour entier pour la sanctification de vos prêtres et des futurs prêtres : toutes mes prières, mes œuvres, mes joies, mes sacrifices et mes peines. Donnez-nous de saints prêtres qu'embrase le feu de votre amour divin et qui ne cherchent rien d'autre que la multiplication de votre gloire et le salut de nos âmes.

Et vous, Marie, mère très aimante des prêtres, protégez tous les prêtres dans les dangers qui menacent leur sainte vocation, priez pour eux et obtenez-leur la grâce de demeurer toujours fidèles à l'appel qu'ils ont reçu. Ainsi soit-il.

---

### A méditer

- Conférences spirituelles :
  - « **La Passion** » Abbé Cottard
  - « **La Croix de Jésus** » et
  - « **La Croix de Marie** » d'après le R.P. Chardon.
- **Le Chemin de Croix** : Textes tirés de la Sainte Écriture et de la Liturgie, magnifiquement interprétés par les enfants de l'École Saint Jean-Bosco (« L'innocence raconte l'Innocent »)

Soit 4 CDs au prix de 5€ (+1€ de frais de port) l'unité.  
Envoyé dès réception de la commande passée auprès de :  
« École St Jean-Bosco » 14, rue des artistes  
31200 Toulouse

## Les correspondants

- 03 Brout-Vernet** : M. Tranchet - 04 70 58 20 42  
**06 Nice** : Mme Abril - 04 93 90 38 15  
**11-09-66 Montréal** : Mme Doutrebente - 04 68 69 09 75  
**13 Marseille** : Mme Sentagne - 04 42 26 93 79  
**17-33 Saintes** : Mme Boyer - 05 46 92 64 96  
**21 Pouilly** : Mme Brière - 03 80 90 71 08  
**21-25 Dijon** : Mme du Potet - 03 80 56 81 18  
**22 Lanvallay** : Mme Saigault - 02 99 16 08 80  
**24-19-87 Bergerac** : Mme Bories - 05 53 22 56 89  
**28 Chartres** : Mme Lefebvre - 02 37 26 07 91  
**29 Milizac** : Prieuré St Sauveur - 02 98 07 20 66  
**31-32-81-82 Toulouse** : Mme Joly  
49 ch. de la Bergerie 31530 Saint Paul sur Save - 05 61 06 18 14  
**34 Montpellier** : Mme Banastier - 04 67 72 47 43  
**35 St Malo** : Mme Colcomb - 02 99 19 85 15  
**37 Tours** : M. de Gavelle - 02 47 24 83 55  
**38-73-74-05 Grenoble** : Prieuré - 04 76 41 27 19  
**42 Unieux** : Mme Gardet - 04 77 41 83 81  
**44-85-56 Nantes** : Mme Rousseau - 02 51 77 00 75  
**49 Angers** : M. Jaquemet - 02 41 60 20 67  
**50-14-61 Saint Ursin** : M. Denier - 02 33 61 53 95  
**59-60-62-80 Lille** : Mme Brunet - 03 20 06 33 06  
**63 Clermont-Fd** : M. Hammer - 04 73 64 25 19  
**67-68-57 Strasbourg** : Mme Gensbittel - 03 88 47 58 08  
**69-01 Lyon** : Mme Truchon - 04 74 93 70 36  
**Morgon** : Mme Rieu - 04 74 69 96 61  
**75-77-78-91-92-93-94-95 Paris** :  
Mme Castellan - 01 46 02 21 36  
Mme Millet - 01 47 71 03 21  
**76 Rouen** : Mme Deparrois - 02 35 15 09 37  
**79-16-86 Niort** : Mme Levrault - 05 49 25 01 95  
**83 Toulon** : Mlle Blanc - 06 81 03 11 49

## Les foyers adorateurs



**Avril 2010**  
**Semaine Sainte**  
**Tous au pied du reposoir !**



## Au Cœur sacerdotal de Jésus

(Extrait de « En retraite avec le Sacré Cœur », du R.P. F. Charmot)

Ô Jésus, ma dévotion pour votre Cœur,  
Trésor de toute perfection et de toute miséricorde,  
S'enflamme d'une ardeur nouvelle,  
Lorsque j'entends votre Père proclamer  
Que son Fils est « Prêtre pour l'Éternité ».  
Tout en vous est sacerdotal,  
Votre nature humaine, votre âme et votre corps,  
Vos lèvres, vos mains, mais surtout votre Cœur.

Votre Cœur, plus que chacun de vos membres,  
Est sous le signe de l'Amour du Père et du Saint-Esprit.  
Car c'est l'Amour de la Trinité qui unit vos deux natures.  
Par une Onction divine, source de toute Onction.  
C'est l'Amour qui répand votre Onction  
Sur tous les prêtres de l'Église  
Que vous avez consacrés pour perpétuer votre Médiation.

C'est l'Amour qui a fait de vous une hostie,  
La victime unique, seule agréée du Père,  
La victime de la crèche, de la croix, de l'autel,  
De tout le Corps mystique, votre Holocauste éternel.  
Votre Cœur est sacerdotal en tous ses battements.  
Car toute votre œuvre, ô Jésus, est celle de votre Sacerdoce,  
Et votre Sacerdoce lui-même est un Sacerdoce d'amour.  
Comment pourrais-je l'oublier en contemplant votre Cœur ?

J'exulte de joie à nommer votre Cœur « Sacerdotal ».  
Lorsque je pense que votre amour est celui du Prêtre éternel  
Il me semble que je pénètre davantage en ses profondeurs.  
Je vois d'abord votre Cœur dans l'abîme de votre humilité,  
Car il a pris sur lui notre bassesse et nos infirmités.  
Je le vois dans la perpétuité de votre Oblation,  
Pour remplacer et valoriser tous les sacrifices.  
Je le vois dans vos offrandes quotidiennes à Notre Père,  
Cœur unique dans tous les tabernacles,  
Cœur unique de toutes les messes,  
Cœur unique du Sacrifice céleste,  
Offert dans ce Tabernacle que l'homme n'a pas construit.

Je le vois ce Cœur au centre de toutes les Liturgies,  
Priant par la voix des fidèles de toutes races,  
Inspirant l'âme de la Sainte Église  
Lorsqu'elle parle, chante et pleure au nom de son Époux,  
En accord avec les dix mille Saints marqués du Signe  
De la croix et du sang de l'Agneau.

Je le vois encore dans les membres de tous les malades,  
De tous les persécutés, de tous les martyrs,  
Achevant dans leur immolation  
Le rachat des créatures pécheresses,  
Mêlant leur sang au Sang versé du Christ  
Par le même et unique Esprit Saint.  
En tout et partout, je vois votre Cœur Sacerdotal, ô Jésus,  
Parce que toute la Rédemption, œuvre d'amour,  
Est le triomphe de votre Cœur et de votre Sacerdoce.

Bouleversé par cet excès d'amour,  
Ô Jésus, avec quelle ferveur indicible  
Je vous demande de me donner, à moi misérable,  
Un cœur semblable au vôtre, vraiment sacerdotal.  
C'est ma vocation, c'est mon idéal, c'est mon rêve.  
Puis-je penser seulement que je vous aime  
Ou que j'aime le Père ou que j'aime les âmes,  
Si je n'ai pas un cœur sacerdotal ?  
Tout autre amour me paraît étranger au vôtre,  
Encore trop étroit, jouisseur et stérile,  
S'il n'est pas comme une onction de votre Sacerdoce.

Un cœur sacerdotal à la ressemblance du Vôtre, O Jésus,  
Est un cœur consumé d'amour, dont la flamme  
Inextinguible monte sans cesse vers la Miséricorde infinie  
Du Père, toujours plus avide de le glorifier  
En faisant sa volonté jusqu'à la mort de la Croix.  
Un cœur qui ne se lasse pas de prier la Sainte Trinité  
Ni de lui offrir tout l'humain,  
Prières, épreuves, travaux et charités,  
Dans la plénitude du Sacrifice du Christ.

Un cœur qui s'oublie et s'immole,  
De la Messe du jour à celle du lendemain,  
Pour achever ce qui manque à la Passion de Jésus-Christ,  
Un cœur qui donne pour ainsi dire tout le sang de ses veines  
Et qui répand sur tous les chemins,  
Laissant les âmes se désaltérer,  
Par la vertu de ses oblations quotidiennes,  
Du sang même de Jésus-Christ  
Unique Prêtre et unique Hostie.

Ô Jésus, que la puissance et la sainteté de votre Sacerdoce  
Envahisse mon cœur fragile et coupable,  
L'imprègne de son Huile sainte,  
Le consacre, le brûle tout entier en sa flamme !  
Et que l'Esprit-Saint répande abondamment  
Sur tous mes membres et sur mon action  
La vertu de votre Saint-Sacrifice !

## Au Cœur sacerdotal de Jésus

(Extrait de « En retraite avec le Sacré Cœur », du R.P. F. Charmot)

Ô Jésus, ma dévotion pour votre Cœur,  
Trésor de toute perfection et de toute miséricorde,  
S'enflamme d'une ardeur nouvelle,  
Lorsque j'entends votre Père proclamer  
Que son Fils est « Prêtre pour l'Éternité ».  
Tout en vous est sacerdotal,  
Votre nature humaine, votre âme et votre corps,  
Vos lèvres, vos mains, mais surtout votre Cœur.

Votre Cœur, plus que chacun de vos membres,  
Est sous le signe de l'Amour du Père et du Saint-Esprit.  
Car c'est l'Amour de la Trinité qui unit vos deux natures.  
Par une Onction divine, source de toute Onction.  
C'est l'Amour qui répand votre Onction  
Sur tous les prêtres de l'Église  
Que vous avez consacrés pour perpétuer votre Médiation.

C'est l'Amour qui a fait de vous une hostie,  
La victime unique, seule agréée du Père,  
La victime de la crèche, de la croix, de l'autel,  
De tout le Corps mystique, votre Holocauste éternel.  
Votre Cœur est sacerdotal en tous ses battements.  
Car toute votre œuvre, ô Jésus, est celle de votre Sacerdoce,  
Et votre Sacerdoce lui-même est un Sacerdoce d'amour.  
Comment pourrais-je l'oublier en contemplant votre Cœur ?

J'exulte de joie à nommer votre Cœur « Sacerdotal ».  
Lorsque je pense que votre amour est celui du Prêtre éternel  
Il me semble que je pénètre davantage en ses profondeurs.  
Je vois d'abord votre Cœur dans l'abîme de votre humilité,  
Car il a pris sur lui notre bassesse et nos infirmités.  
Je le vois dans la perpétuité de votre Oblation,  
Pour remplacer et valoriser tous les sacrifices.  
Je le vois dans vos offrandes quotidiennes à Notre Père,  
Cœur unique dans tous les tabernacles,  
Cœur unique de toutes les messes,  
Cœur unique du Sacrifice céleste,  
Offert dans ce Tabernacle que l'homme n'a pas construit.

Je le vois ce Cœur au centre de toutes les Liturgies,  
Priant par la voix des fidèles de toutes races,  
Inspirant l'âme de la Sainte Église  
Lorsqu'elle parle, chante et pleure au nom de son Époux,  
En accord avec les dix mille Saints marqués du Signe  
De la croix et du sang de l'Agneau.

Je le vois encore dans les membres de tous les malades,  
De tous les persécutés, de tous les martyrs,  
Achevant dans leur immolation  
Le rachat des créatures pécheresses,  
Mêlant leur sang au Sang versé du Christ  
Par le même et unique Esprit Saint.  
En tout et partout, je vois votre Cœur Sacerdotal, ô Jésus,  
Parce que toute la Rédemption, œuvre d'amour,  
Est le triomphe de votre Cœur et de votre Sacerdoce.

Bouleversé par cet excès d'amour,  
Ô Jésus, avec quelle ferveur indicible  
Je vous demande de me donner, à moi misérable,  
Un cœur semblable au vôtre, vraiment sacerdotal.  
C'est ma vocation, c'est mon idéal, c'est mon rêve.  
Puis-je penser seulement que je vous aime  
Ou que j'aime le Père ou que j'aime les âmes,  
Si je n'ai pas un cœur sacerdotal ?  
Tout autre amour me paraît étranger au vôtre,  
Encore trop étroit, jouisseur et stérile,  
S'il n'est pas comme une onction de votre Sacerdoce.

Un cœur sacerdotal à la ressemblance du Vôtre, O Jésus,  
Est un cœur consumé d'amour, dont la flamme  
Inextinguible monte sans cesse vers la Miséricorde infinie  
Du Père, toujours plus avide de le glorifier  
En faisant sa volonté jusqu'à la mort de la Croix.  
Un cœur qui ne se lasse pas de prier la Sainte Trinité  
Ni de lui offrir tout l'humain,  
Prières, épreuves, travaux et charités,  
Dans la plénitude du Sacrifice du Christ.

Un cœur qui s'oublie et s'immole,  
De la Messe du jour à celle du lendemain,  
Pour achever ce qui manque à la Passion de Jésus-Christ,  
Un cœur qui donne pour ainsi dire tout le sang de ses veines  
Et qui répand sur tous les chemins,  
Laissant les âmes se désaltérer,  
Par la vertu de ses oblations quotidiennes,  
Du sang même de Jésus-Christ  
Unique Prêtre et unique Hostie.

Ô Jésus, que la puissance et la sainteté de votre Sacerdoce  
Envahisse mon cœur fragile et coupable,  
L'imprègne de son Huile sainte,  
Le consacre, le brûle tout entier en sa flamme !  
Et que l'Esprit-Saint répande abondamment  
Sur tous mes membres et sur mon action  
La vertu de votre Saint-Sacrifice !

## Au Cœur sacerdotal de Jésus

*(Extrait de « En retraite avec le Sacré Cœur », du R.P. F. Charmot)*

Ô Jésus, ma dévotion pour votre Cœur,  
Trésor de toute perfection et de toute miséricorde,  
S'enflamme d'une ardeur nouvelle,  
Lorsque j'entends votre Père proclamer  
Que son Fils est « Prêtre pour l'Éternité ».  
Tout en vous est sacerdotal,  
Votre nature humaine, votre âme et votre corps,  
Vos lèvres, vos mains, mais surtout votre Cœur.

Votre Cœur, plus que chacun de vos membres,  
Est sous le signe de l'Amour du Père et du Saint-Esprit.  
Car c'est l'Amour de la Trinité qui unit vos deux natures.  
Par une Onction divine, source de toute Onction.  
C'est l'Amour qui répand votre Onction  
Sur tous les prêtres de l'Église  
Que vous avez consacrés pour perpétuer votre Médiation.

C'est l'Amour qui a fait de vous une hostie,  
La victime unique, seule agréée du Père,  
La victime de la crèche, de la croix, de l'autel,  
De tout le Corps mystique, votre Holocauste éternel.  
Votre Cœur est sacerdotal en tous ses battements.  
Car toute votre œuvre, ô Jésus, est celle de votre Sacerdoce,  
Et votre Sacerdoce lui-même est un Sacerdoce d'amour.  
Comment pourrais-je l'oublier en contemplant votre Cœur ?

J'exulte de joie à nommer votre Cœur « Sacerdotal ».  
Lorsque je pense que votre amour est celui du Prêtre éternel  
Il me semble que je pénètre davantage en ses profondeurs.  
Je vois d'abord votre Cœur dans l'abîme de votre humilité,  
Car il a pris sur lui notre bassesse et nos infirmités.  
Je le vois dans la perpétuité de votre Oblation,  
Pour remplacer et valoriser tous les sacrifices.  
Je le vois dans vos offrandes quotidiennes à Notre Père,  
Cœur unique dans tous les tabernacles,  
Cœur unique de toutes les messes,  
Cœur unique du Sacrifice céleste,  
Offert dans ce Tabernacle que l'homme n'a pas construit.

Je le vois ce Cœur au centre de toutes les Liturgies,  
Priant par la voix des fidèles de toutes races,  
Inspirant l'âme de la Sainte Église  
Lorsqu'elle parle, chante et pleure au nom de son Époux,  
En accord avec les dix mille Saints marqués du Signe  
De la croix et du sang de l'Agneau.

Je le vois encore dans les membres de tous les malades,  
De tous les persécutés, de tous les martyrs,  
Achevant dans leur immolation  
Le rachat des créatures pécheresses,  
Mêlant leur sang au Sang versé du Christ  
Par le même et unique Esprit Saint.  
En tout et partout, je vois votre Cœur Sacerdotal, ô Jésus,  
Parce que toute la Rédemption, œuvre d'amour,  
Est le triomphe de votre Cœur et de votre Sacerdoce.

Bouleversé par cet excès d'amour,  
Ô Jésus, avec quelle ferveur indicible  
Je vous demande de me donner, à moi misérable,  
Un cœur semblable au vôtre, vraiment sacerdotal.  
C'est ma vocation, c'est mon idéal, c'est mon rêve.  
Puis-je penser seulement que je vous aime  
Ou que j'aime le Père ou que j'aime les âmes,  
Si je n'ai pas un cœur sacerdotal ?  
Tout autre amour me paraît étranger au vôtre,  
Encore trop étroit, jouisseur et stérile,  
S'il n'est pas comme une onction de votre Sacerdoce.

Un cœur sacerdotal à la ressemblance du Vôtre, O Jésus,  
Est un cœur consumé d'amour, dont la flamme  
Inextinguible monte sans cesse vers la Miséricorde infinie  
Du Père, toujours plus avide de le glorifier  
En faisant sa volonté jusqu'à la mort de la Croix.  
Un cœur qui ne se lasse pas de prier la Sainte Trinité  
Ni de lui offrir tout l'humain,  
Prières, épreuves, travaux et charités,  
Dans la plénitude du Sacrifice du Christ.

Un cœur qui s'oublie et s'immole,  
De la Messe du jour à celle du lendemain,  
Pour achever ce qui manque à la Passion de Jésus-Christ,  
Un cœur qui donne pour ainsi dire tout le sang de ses veines  
Et qui répand sur tous les chemins,  
Laissant les âmes se désaltérer,  
Par la vertu de ses oblations quotidiennes,  
Du sang même de Jésus-Christ  
Unique Prêtre et unique Hostie.

Ô Jésus, que la puissance et la sainteté de votre Sacerdoce  
Envahisse mon cœur fragile et coupable,  
L'imprègne de son Huile sainte,  
Le consacre, le brûle tout entier en sa flamme !  
Et que l'Esprit-Saint répande abondamment  
Sur tous mes membres et sur mon action  
La vertu de votre Saint-Sacrifice !